

Extraits de

**AU SERVICE DE
VILLESSOURCE**

Les noms de personnes et de lieux ont été modifiés.

[...]

La vision de cette voisine, réclamant vainement l'aménagement de son bout de trottoir me bouleversait. Mais qui étaient ces gens pour la regarder de si haut ? Qui étaient ces soi-disant « élus » pour mépriser cette demande, certes confusément formulée, mais après tout, aussi légitime que la réalisation d'une salle polyvalente ? N'étaient-ils pas « nos » élus ? Que « Mamie Broché » ne lui ait pas donné sa voix, la rendait-elle transparente aux yeux de ce maire qui n'avait de cesse de questionner son entourage d'un méprisant « elle a voté pour qui ? ».

Elle a voté pour qui ?... Voilà à quelle aune on décidait de rabaisser ou non un bout de trottoir pour permettre à une dame âgée d'accéder à sa maison !

Alors, dans un premier temps, j'ai fermé les yeux, comme tout le monde. Parce que je ne savais pas quoi faire, quoi dire et à qui. Et puis j'étais impressionné par ces augustes personnages qui formaient cette mystérieuse assemblée, le « Conseil Municipal » !

Jusqu'à ma rencontre avec Jean-Claude Seribard, qui allait me démontrer l'intérêt de faire quelque chose pour cette femme. Oui, par la modification d'un bout de trottoir, on pouvait améliorer le quotidien de gens, et, osons la formule, transformer leur vie. Pour la plupart des Villessourçois, ce n'était qu'un peu de ciment à casser. Mais pour « Mamie Broché », c'était une amélioration de sa qualité de vie.

L'année suivante, Jean-Claude Seribard « montait sa liste », et mon visage apparaissait désormais sur les documents de campagne, à une modeste vingt-cinquième place sur trente-trois. « La dernière place éligible » m'avait bien expliqué les anciens. En clair, si notre liste était choisie par nos concitoyens, je deviendrais conseiller municipal. Preuve de confiance, désir de rajeunissement ou ras-le-bol de la précédente équipe, nous arrivâmes en tête. J'étais désormais, moi aussi, un « élu ».

[...]

Après six ans comme conseiller municipal et un mandat en tant qu'adjoint à l'urbanisme, je connaissais ce que d'aucuns appellent la « sanction des urnes ». Cette « cure d'opposition » de six ans, rude pour l'*ego* mais salubre pour la réflexion, me permit de prendre un certain recul sur les affaires de notre commune.

Loin de l'action, de la lecture de synthèses de dossiers, de la prise de décisions dans l'urgence, j'ai eu le temps de réfléchir, de me pencher sur mes erreurs et l'opportunité d'approfondir ma vision de Villessource.

N'ayons pas peur d'aborder les sujets qui fâchent, à commencer par le cas de TransfoGlas. Là où notre équipe espérait, douze ans auparavant, « taxe professionnelle » et « maintien de l'emploi », une grande majorité de Villessourçois a constaté « engorgement de la circulation » et « pollution visuelle ».

Depuis six ans, comme conseiller d'opposition, j'ai pu observer au plus près les errements de l'équipe municipale actuelle, refusant de trancher sur le dossier de la rocade contournant la commune par le sud, par pure électoralisme. J'en ai tiré la conclusion que cette situation n'était plus tenable et que nous ne pouvions différer les travaux.

Enfin, ces derniers mois, j'ai rencontré nombre de Villessourçois, dans une ambiance toujours chaleureuse et constructive, m'encourageant à solliciter de nouveau votre confiance.

[...]

Il faudra, dans les six années qui viennent, remédier au manque criant d'espaces naturels sur le territoire communal. Parce qu'il est nécessaire que Villessource intègre le grand mouvement de transition écologique que vit notre pays. Parce qu'il est fondamental que ce mouvement trouve sa traduction concrète dans la vie quotidienne des Villessourçois et ne stagne pas à l'état de vaines incantations.

Nous devons, par exemple, entamer les travaux constamment reportés de la Coulée verte, permettant aux Villessourçois et aux Terminiens de partager de douces promenades à bicyclette en famille, le long de l'Aroné. Une fois les aménagements réalisés, nos deux populations pourront rouler tranquillement sur la piste en terre stabilisée, au milieu d'une végétation plantée le long du circuit qui étouffera la rumeur de la ville, les différentes essences exhalant des parfums variés. Il sera possible d'effectuer un arrêt pique-nique sur les espaces aménagés de la plaine du Salvion. Bancs, tables, barbecues accueilleront tout le monde. Après le repas, les enfants pourront disputer une partie de basket avec les copains d'un jour sur le terrain à leur disposition, pendant que les parents profiteront d'une sieste sous l'un des nombreux chênes préservés.

Un rêve ? Certainement.

Mais tout à fait réalisable !

Des études menées par le cabinet Mathieu démontrent la faisabilité de l'aménagement de cette coulée verte entre Villessource et Terminy. Dans des délais raisonnables – environ deux ans de travaux –, et pour un coût respectant les capacités financières de nos deux communes.

Ce projet, je le porterai, avec tous les Villessourçois, l'année prochaine aux élections municipales.

Sommaire

Aux racines de l'engagement	9
Le terreau du Radicalisme	11
De Montesquieu à Jules Ferry	27
« Monsieur le conseiller... »	39
Villessource d'hier, Villessource d'aujourd'hui	51
On ne circule plus !	52
Rendez-nous notre nature !	77
Des atouts inexploités	91
Villessource la belle	113
Le long de la Coulée Verte	115
Solidarités intergénérationnelles	133
L'éducation prioritaire	147